

Le parcours de l'anecdote ? Le Monarque bienfaisant

Martina Greckenová



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2633>

DOI : 10.4000/ccrh.2633

ISSN : 1760-7906

Éditeur

Centre de recherches historiques - EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 octobre 1996

ISSN : 0990-9141

Référence électronique

Martina Greckenová, « Le parcours de l'anecdote ? Le Monarque bienfaisant », *Les Cahiers du Centre de Recherches Historiques* [En ligne], 17 | 1996, mis en ligne le 27 février 2009, consulté le 06 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/ccrh/2633> ; DOI : 10.4000/ccrh.2633

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Le parcours de l'anecdote ? Le Monarque bienfaisant

Martina Grecenková

- 1 Demandons aux hommes des Lumières à quoi sert l'anecdote :

Rassembler [les anecdotes sur les] grands hommes, est une espèce de *physique expérimentale* [...] ; ces traits [...] prononcent [...] la physionomie de l'âme [...] ; les anecdotes sont propres à fournir des preuves ou des exemples de vérités morales [...]

],
répondent nos interlocuteurs.

- 2 L'anecdote peut fournir la matière à une recherche scientifique centrée sur la nature humaine. Elle peut servir également à exposer une doctrine. Les deux usages trouvent leur application dans la philosophie politique :

Les faits réunis et comparés d'un Joseph II, d'un Gustave III [...] pourraient conduire à des principes, et à former un système complexe qui auroit ses règles applicables aux gouvernements [...]. En joignant ainsi les travaux, [...] et les vies des souverains, on formerait un dépôt de connoissances nécessaires au trône, et peut-être assujettiroit-on la nature à l'homme, et l'homme au bonheur⁴.

- 3 La collecte et la comparaison des anecdotes fournissent une méthode à la recherche des principes du gouvernement éclairé. Ses résultats constitueraient un manuel de la « science du gouvernement » dans le but de la perfection de la société. L'anecdote est aussi un moyen efficace pour présenter cette théorie au public de façon claire et convaincante :

[Ils] voudront le juger. Il est donc très à propos de les éclairer sur le jugement qu'ils en porteront, et nous ne croyons pas pouvoir mieux y réussir qu'en mettant sous les yeux du public [...] des faits propres à faire connoître les actions, les paroles [...] de ce Prince dans diverses occasions de sa vie⁵.

- 4 Nous voulons mettre à l'épreuve ces deux propositions : l'anecdote comme source de la théorie de la « monarchie éclairée », et l'anecdote comme vecteur de l'opinion publique en suivant le chemin d'une anecdote sur l'empereur Joseph II.

Événement, récit, image

Un maçon et un manœuvre en travaillant à un puits [...] dans l'un des Fauxbourgs de cette Capitale [Vienne], furent ensevelis par l'éboulement des terres [...], il ne fut cependant possible de les retirer que deux jours après ; [...] le manœuvre avoit perdu l'usage de ses membres et étoit blessé dangereusement.

C'est un récit inséré parmi d'autres nouvelles à l'article « De Vienne » dans le *Journal de Genève*⁶ d'août 1774. Le même événement est ainsi traduit par la *Gazette des Deux-Ponts* :

Il est arrivé [...] un accident, qui a donné une nouvelle occasion à l'Empereur de manifester son humanité et sa bienfaisance. On travaille à l'excavation d'un puits [...]. À la première nouvelle de cet événement l'Empereur se transporta sur le lieu, encouragea ces pauvres misérables, et leur promit tous les secours possibles ; il anima ensuite tout le monde au travail. [...] on [les] a retirés dans un assez bon état de santé ; ils doivent la vie aux bontés de leur souverain, qui n'a presque pas quitté le lieu pendant qu'on travailloit, pour presser l'ouvrage par sa présence⁷.

- 5 Par la suite, l'événement apparaît dans la *Gazette de France* :

L'Empereur vient de donner une nouvelle preuve de cette douce sensibilité qui le rend si cher à ses peuples et qu'une princesse du même sang a porté sur le trône des François [...]. Informé de cet accident, l'Empereur se transporta aussitôt sur les lieux, donna des ordres pour qu'on travaillât sans relâche à la délivrance de ces malheureux, [...] encourageant les travailleurs [...] et consolant [...] les femmes des deux manœuvres [...]. On est parvenu à les retirer. [Seul] l'un a reçu quelques blessures légères [...]⁸.

- 6 Une gravure sur ce sujet apparaît sept mois après la publication de l'article. Dédiée à Marie-Thérèse d'Autriche et présentée à la reine, la gravure intitulée *Le Monarque bienfaisant* représente l'empereur assistant au sauvetage des deux ouvriers.

- 7 Le motif est reproduit en mai 1777, enrichi des vers de Marmontel :

Ô qu'un Roi populaire est un mortel auguste !
 Vous, qui foulez aux pieds vos peuples consternés,
 Apprenez d'un Héros plus sensible et plus juste,
 Quel est le prix des jours de deux infortunés⁹.

- 8 De là, l'historiette retourne au périodique. Le *Journal de Paris* décrit la gravure *Le Monarque bienfaisant* en notant ses affinités avec une autre consacrée à la bienfaisance de Marie-Antoinette¹⁰, et en accentuant, comme les *Mémoires secrets* de Bachaumont, les nouveaux vers de Marmontel¹¹. Son texte est transcrit dans le recueil d'*Anecdotes* sur l'empereur du chevalier Du Coudray¹². Ce recueil inspirant les divers écrits sur l'empereur, notre récit ne cesse de se modifier :

Jamais Prince ne connut mieux que Joseph Second l'égalité des hommes [...]. L'on ne perdra jamais le souvenir de l'acte de bienfaisance qu'il a exercé envers deux malheureux artisans [...]¹³.

- 9 En 1790, le récit réapparaît dans la biographie de Joseph II due à Caraccioli. Incluse dans un passage sur l'administration de l'empereur, son texte se compose d'éléments des articles de la *Gazette de France* et de la *Gazette des Deux-Ponts*, et s'enrichit du nouveau commentaire :

[...] On voyoit sur le visage de Joseph combien son âme jouissoit, quand il exerçoit un acte de bonté. Croira-t-on, après de pareils traits, qu'un monarque puisse être cruel¹⁴ ?

De l'information à l'anecdote

- 10 L'anecdote est une représentation de l'événement dont les éléments peuvent donner lieu à des représentations différentes. Le *Journal de Genève* traduit l'événement comme une information d'ordre « catastrophique », dont les acteurs principaux sont les deux ouvriers. En revanche, la *Gazette des Deux-Ponts* fait de l'empereur l'acteur principal de la scène. Les détails sur l'accident servent à accentuer son action, l'image des rapports harmonieux entre le souverain et son peuple est mise en valeur et un « happy end » couronne le récit. L'action de l'empereur occupe une place prépondérante dans la version de la *Gazette de France*. Non seulement l'article ouvre sur lui, mais il souligne immédiatement ses vertus. On rappelle tout de suite ses liens de parenté avec la famille royale française pour dire l'analogie des caractères entre ces souverains. Ainsi le sujet se transpose dans le registre français.
- 11 C'est dans la capacité de bien sélectionner et d'exposer le fait que repose l'art de transformer l'information en anecdote. L'accent mis sur l'empereur l'emporte sur l'attention portée aux ouvriers, et l'image d'un règne se substitue au fait divers. Si la structure élémentaire de l'anecdote (situation 1, action, situation 2) peut être illustrée par le *Veni, vidi, vici* de César¹⁵, notre récit, dans les versions des *Gazettes*, correspond bien à cette construction. De plus, ces versions contiennent d'autres parties constitutives de l'anecdote : la précision du lieu et du moment de l'événement, l'introduction et le commentaire soulignant ce que l'historiette veut dire.
- 12 L'anecdote choisie pour sujet d'une estampe obtient par là-même une existence indépendante. Sa version illustrée impressionne par sa théâtralité. L'événement est situé dans un paysage concret d'un chantier des faubourgs de la ville. Joseph II, au milieu de son peuple et tenant par la main la femme d'une des victimes, regardant un des ouvriers sauvés grâce à ses soins, est le motif central qui fixe les yeux du spectateur. La scène permet de reconstruire les situations précédant l'anecdote. Son titre, *Le Monarque bienfaisant*, joue à la fois le rôle d'introduction et de commentaire de l'anecdote. La dédicace à l'impératrice Marie-Thérèse et la formule annonçant la présentation de la gravure à la reine de France évoquent la continuité des vertus, de la famille impériale à la famille royale française.
- 13 Trouvant place dans un recueil d'anecdotes, l'historiette affirme son intérêt pragmatique. Elle devient par la suite un morceau de puzzle nécessaire pour celui qui compose une biographie de l'empereur.

Former l'opinion

Quand elles ne seroient pas [...] exactes, il faudroit encore les conserver. Quels romans plus utiles, que ceux qui tendent à inspirer la vertu aux hommes faits [...] pour en donner l'exemple¹⁶ ?

- 14 Ce n'est pas l'exactitude de l'événement qui intéresse dans l'anecdote, c'est l'effet qu'elle est capable de produire. Les diverses représentations d'une anecdote peuvent être porteuses de messages différents. Observons les metteurs en scène de notre anecdote et les moments qu'ils ont choisis.

- 15 L'anecdote apparaît au quatrième mois du règne de Louis XVI. La *Gazette de France*, le périodique officiel, ne manque pas une occasion de présenter aux Français l'image des qualités de la famille royale. La gravure apparaît lors de la visite de Maximilien. Ce frère de Marie-Antoinette a déçu les Français, à l'époque même où l'amour envers la jeune reine commence à diminuer.
- 16 L'anecdote s'adresse aux sujets du roi de France pour leur rappeler qu'ils vivent sous un roi évidemment bon et que leur avenir est assuré. Car en parlant de Joseph II on parle également de Louis XVI. Le thème est classique : l'image du monarque-père du peuple, remplissant le devoir de protéger ses sujets dont Dieu l'a chargé. La distance entre l'accident et sa fin heureuse, la « mise en conflit » de l'anecdote, représente l'opposition entre ceux qui doutent de la perfection de leur monarchie et l'exemple de l'harmonie qu'elle assure dans leur société, ou encore entre les adversaires de l'alliance autrichienne et la démonstration des qualités propres aux Habsbourg plaidant en faveur de l'alliance.
- 17 En ce printemps 1777, une année après l'échec de Turgot, l'empereur séjourne à Paris. C'est, pour les partisans d'un gouvernement réformateur, l'occasion de s'exprimer. Dans la deuxième édition de la gravure, par son commentaire, Marmontel change le sens de la représentation. Elle s'adresse à présent aux monarques pour leur offrir l'exemple d'un comportement qu'on attend d'eux. Joseph II devient un *héros*, (c'est-à-dire élevé au-dessus des préjugés de son rang), donnant une leçon aux autres souverains.
- 18 Le commentaire dote le titre de la gravure d'une autre signification que celle qui le fait parler du monarque exerçant un devoir chrétien. La *bienfaisance* est caractérisée par l'*Encyclopédie* comme la vertu dictée par « une raison supérieure » formant les hommes accomplis, et qui apprend aux gens à regarder les autres « comme membres d'un tout, dont on fait soi-même partie »¹⁷. Exercer la bienfaisance c'est pratiquer cette « philosophie » qui établit les principes de l'organisation de la société en imposant à tous ses membres sans exception la conduite visant un bon fonctionnement de l'ensemble. *Le Monarque bienfaisant* devient le synonyme du *Monarque philosophe*.
- 19 Le commentaire change « la mise en conflit » de l'anecdote. Elle peut se situer dans l'opposition entre le règne de Joseph II et celui du roi de France, ou entre le gouvernement rêvé par les philosophes et le gouvernement réel français. Ainsi on renverse l'idéologie officielle, qui visait l'identification des comportements des deux monarques, et on appelle au regard critique sur ce qui se passe en France.
- 20 « Éclairons [...] surtout les Princes »¹⁸, écrit Mirabeau, songeant à confier cette tâche aux hommes de lettres. Et qui parle dans le commentaire ? Marmontel l'encyclopédiste, l'auteur de *Bélisaire*. Une autre dimension idéologique émerge de la gravure : l'image de la société dirigée par le philosophe dont le souverain exécute les conseils.
- 21 Au début de la Révolution, Caraccioli ne cherche pas seulement à se servir de cette anecdote pour enrichir la biographie du feu empereur. Il plaide pour les deux idées : celle du roi-père du peuple, et celle du roi-philosophe.
- 22 La structure de l'anecdote est déjà construite de façon à produire l'effet souhaité :
Ce n'est pas l'objet qui conditionne la forme de son organisation, mais [...] la forme d'organisation elle-même qui constitue l'objet comme tel¹⁹.
- 23 La production d'une « idéologie politique » passe par la mise en place autour du noyau de l'historiette des idées voulues, dans une « formule » d'ensemble faite pour impressionner.

Entre le particulier et le général

- 24 Gauthier de Simpré extrait des anecdotes sur l'empereur les qualités souhaitables chez un souverain en construisant le type du monarque parfait :
- Être humain, bienfaisant, ennemi du luxe [...]. Tels sont les moyens de rendre les peuples heureux : tels sont les signes certains de saine philosophie²⁰.
- 25 L'anecdote, c'est-à-dire le particulier, porte en son sein le général ; son acteur concret préfigure un acteur type.
- 26 La version de la *Gazette de France* donne l'exemple de la charité chrétienne, de l'évidence de la bonté du roi, de la reconnaissance que ses sujets lui doivent. La réédition de la gravure offre l'exemple d'action du citoyen, de la conduite du roi-restaurateur de l'ordre, de ses qualités : celles du comportement simple et égalitaire envers ses sujets. Elle fournit aussi des principes du « savoir-régner » : être au courant de tout, être présent partout, voir et vérifier tout par ses yeux, être l'exemple pour ses sujets, être facilement accessible à tout le monde.
- 27 Un va-et-vient s'instaure entre l'anecdote qui révèle une généralité et une généralité qui s'exprime par l'anecdote.
- Je vais considérer un monarque comme citoyen. Généreux [...], populaire [...], manières [...] simples [...], il se porte partout où il aura lieu d'encourager ses sujets [...], il donne audience au moindre de ses sujets [...] ²¹ ;
[...] un prince occupé du rétablissement de l'ordre [...] ²² ;
[...] le prince présent à tout, voit tout par ses yeux ²³ ;
[...] son emploi est [...] de former [les hommes] par sa présence et son exemple ²⁴ ;
[...] la nature vous a fait homme ²⁵.
- 28 Chacune de ces propositions pourrait s'illustrer par notre anecdote.
- De chaque phrase initiale d'un article du Code pénal, on peut déduire des histoires. En sens inverse il existe des histoires qui se laissent réduire à ces phrases initiales²⁶.
- 29 Il suffit de remplacer le « Code pénal » par le « Manuel du gouvernement » et cette proposition devient valable pour notre anecdote.
- L'objet de votre recueil a été de témoigner l'estime d'un bon Français pour un souverain qui montre de la bienfaisance [...] votre ouvrage peut devenir utile à l'éducation de la jeunesse²⁷.
Puisse tous les Souverains [...] se modeler sur ce prince ! Imbu des principes d'une saine philosophie, il met sa gloire [...] à gouverner [ses sujets] avec sagesse [...] et à les rendre heureux²⁸.
- 30 Deux lectures du même ouvrage, des *Anecdotes* de Du Coudray, dont notre historiette fait partie, apportent deux interprétations différentes. La première, due au marquis de Gordon, correspond au message de l'anecdote dans la version de la *Gazette de France*. L'autre, due à l'avocat Dareau, s'approche de la conception de Marmontel.
- 31 Les deux lecteurs cherchent à généraliser l'intérêt du recueil de Du Coudray. Ils ne semblent pas douter de ce qu'on présente comme le comportement de l'empereur, et attribuent aux anecdotes le rôle édifiant aussi bien de l'image d'un bon roi s'adressant aux sujets, que des principes d'un règne éclairé destinés aux autres souverains. La même anecdote sert à différentes fins idéologiques, offre ou illustre diverses généralités, est comprise de plusieurs manières.

32 Former « un dépôt de connaissances nécessaires au trône » qui aiderait à assujettir « l'homme au bonheur » : la construction de la représentation d'une « monarchie éclairée », tel est aussi le sujet de ma thèse²⁹, et c'est également un processus complexe... ! Constamment reformulée, elle dépend aussi de la conjoncture et est le produit de divers usages, pratiques et interprétations :

Il en existe des compréhensions différentes par les acteurs sociaux en fonction de leur position en France [...]³⁰.

33 À partir de cette notion et du regard sur un État étranger, la monarchie des Habsbourg, nous essayons de dépister les débats visant une organisation idéale de la société, les pratiques de la recherche dans la science du gouvernement, les stratégies d'imputation au public des images d'un État parfait, et les occasions susceptibles de nourrir cette activité. Un ensemble kaléidoscopique de discours nous permet de voir au travers de ses différentes configurations, non seulement les représentations de la monarchie « éclairée », mais surtout le jeu des acteurs qui la forment.

NOTES

1. Abbé Duval-Pyrau, *Journal du séjour de M. le comte de Falckenstein à Paris [...]*, Francfort et Leipzig, 1777, p. 14.
2. [Grimm], *Correspondance littéraire*, juin 1777, Liechtenstein, Kraus Reprint, 1968, t. II, p. 468.
3. *Dictionnaire d'anecdotes, de traits singuliers [...]*, Paris, La Combe, 1766, p. v-vi.
4. Abbé Duval-Pyrau, *op. cit.*, p. 15, 17.
5. De Rossi, *Notice intéressante sur Sa Majesté Impériale Joseph II [...]*, Amsterdam, 1777, p. 8.
6. *Journal historique et politique [de Genève]*, 1774, n° 24, p. 321-322.
7. *Gazette des Deux-Ponts*, 1774, n° 67, 12 août, p. 532.
8. *Gazette de France*, 1774, n° 68, 26 août, p. 304.
9. *Le Monarque bienfaisant*, BN, Estampes/coll. Hennin, E. 109, n° 1481.
10. *Exemple d'humanité*, BN, Estampes/coll. De Vinck, t. II, n° 200.
11. *Journal de Paris*, 1777, n° 129, 9 mai, p. 3 ; *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France [...]*, Londres, 1780, t. X, 1777, p. 129.
12. Chevalier Du Coudray, *Anecdotes intéressantes et historiques de l'illustre voyageur [...]*, 3^e éd., Paris, Ruault, p. 71-72.
13. *Joseph Second l'ami du peuple, ou le Triomphe de l'humanité [...]*, Paris, Les Libraires associés, 1777, p. 25.
14. L. A. Caraccioli, *La Vie de Joseph II [...]*, 2^e éd., Amsterdam et Utrecht, 1790, p. 34-35.
15. K. Stierle, « L'Histoire comme exemple, l'exemple comme histoire », *Poétique*, n° 10, 1972, p. 176-198, p. 178.
16. *Annales politiques, civiles et littéraires du XVIII^e siècle [de Linguet]*, 1777, t. I, p. 232.
17. « Bienfaisance », *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné [...]*, Supplément 1, Amsterdam, Rey, 1776, p. 888.
18. H. G. R. comte de Mirabeau, *Essai sur le despotisme*, Londres, 1775, p. 62.
19. A. C. Danto, *Analytical Philosophy of History*, Cambridge, 1968, cité par Stierle, p. 178-179.

20. Gauthier de Simpré, *Voyage en France de M. le comte de Falckenstein*, Londres, 1778, 2 vol., t. I, p. 2.
 21. Morelly, *Le Prince [...] Traité des qualités d'un grand roi*, Amsterdam, 1751, 2 vol., t. I, p. 36, 37, 72, 74.
 22. P. T. baron d'Holbach, *Ethocratie ou le Gouvernement fondé sur la morale*, Amsterdam, Rey, 1776, Avertissement.
 23. Morelly, *op. cit.*, p. 6.
 24. H. G. R. comte de Mirabeau, *Conseils à un jeune prince [...]*, s.l., 1788, p. 13.
 25. Mirabeau, *Essai sur le despotisme*, p. 9.
 26. Stierle, *op. cit.*, p. 179.
 27. Chevalier Du Coudray, *Relation [...] du voyage de Monsieur le comte de Falckenstein*, Paris, Ruault, 1777, p. 106-107.
 28. *Ibid.*, p. 100-101.
 29. Dirigée depuis 1991 par Bernard Lepetit, elle porte sur *La Formation de la représentation de la « monarchie éclairée » dans la pensée française de la deuxième moitié du XVIII^e siècle envisagée à partir du cas de la monarchie des Habsbourg*.
 30. Extrait de la lettre que Bernard Lepetit m'a adressée le 28 juin 1994.
-

AUTEUR

MARTINA GREČENKOVÁ

Docteur en histoire, université Charles, Prague.

EHESS, sous la direction de Bernard Lepetit :

DEA « Histoire et civilisations », 1991.

Doctorante.